

La chronique des arts

Prix à un film sur la faune

L'Ours, mon frère, documentaire traitant de l'intrusion de l'homme en territoire grizzly, dans les Montagnes Rocheuses, a remporté le prix 1980 de la Wildlife Society.

Le film est une réalisation de Bill Schmaltz pour le compte de Parcs Canada. Il a été tourné dans les Rocheuses au cours de quatre étés.

L'Ours, mon frère, qui a aussi remporté un prix au Festival international du film sur la faune, a été couronné par l'Alberta Cinematographers Association pour sa valeur éducative.

Paper Wheat à la télévision



La chaîne anglaise de Radio-Canada présentait dernièrement la version télévisée d'une pièce à succès créée en Saskatchewan, Paper Wheat.

La pièce décrit les difficultés auxquelles durent faire face certains agriculteurs immigrants installés en Saskatchewan durant les années 30, et leurs efforts pour créer la première coopérative de blé de la province.

La pièce était présentée pour marquer le soixante-quinzième anniversaire de la Saskatchewan. Les interprètes que l'on voit sur la photo sont (de gauche à droite): Sharon Bakker et Skai Leja, assises, et Lubomir Mykytiuk, David Francis, Bill Prokopchuk et Michael Fahey.

Distribution de livres à des organismes canadiens

Plus de 600 organismes canadiens, de l'Anse au Loup (Terre-Neuve), à Igloolik (Territoires-du-Nord-Ouest), ont bénéficié du programme de dons de livres canadiens du Conseil des arts en 1980.

Parmi les bénéficiaires, on trouve des bibliothèques rurales, des foyers pour personnes âgées, des prisons, des centres culturels, des hôpitaux, des associations communautaires, des écoles primaires dans les centres éloignés, des associations d'autochtones et des bibliothèques scolaires ouvertes au public. Sont admissibles à ce programme les organismes qui peuvent mettre à la disposition du public ces ouvrages que leur budget restreint ne permet pas d'acquérir.

Les volumes proviennent de 103 maisons d'éditions canadiennes de langue anglaise et 51 de langue française.

Angèle Arsenault en Europe

La chanteuse acadienne Angèle Arsenault a connu un vif succès au Festival international de la chanson de Spa (Belgique).

Les journalistes belges ont été très élogieux pour cette jeune chanteuse qui se présentait pour la première fois devant le public européen. Ainsi, le journal *Le Jour*, de Verviers, écrit: "Angèle Arsenault: la révélation foudroyante du festival de Spa. Du punch, de la spontanéité, de la sympathie à tout rompre, elle a permis au public de Spa de vivre un moment de tout grand format. Elle rêve de conquérir l'Europe... C'est déjà à peu près fait...car à la lorgnette de l'Europe, Angèle Arsenault s'est montrée, s'est exprimée, et a vaincu". De son côté, *La Cité*, de Liège, déclare: "Elle est parvenue à faire chanter mais surtout à faire pleurer de rire toute la salle du Casino de Spa... Elle fait passer un bon moment au public comme savent le faire de Funès et Bourvil dans leurs meilleurs moments".

Angèle Arsenault, qui est l'une des vedettes les plus demandées au Canada, a gagné l'an passé, avec son disque d'or *Libre*, le Prix de l'industrie du disque et du spectacle québécois pour le microsillon le plus vendu. Son dernier microsillon, *Y a une étoile pour vous* connaît également un grand succès: plus de 70 000 exemplaires en ont déjà été vendus.

Prix international à J. Savoie

Un auteur acadien du Nouveau-Brunswick, M. Jacques Savoie, a gagné le prix littéraire 1980 de l'Association francophone internationale pour son livre *Raconte-moi Massabielle*.

L'oeuvre de M. Savoie a été choisie parmi 60 livres présentés.

Notons que Jacques Savoie est un ancien membre du groupe de chanteurs acadiens *Beausoleil Broussard*.

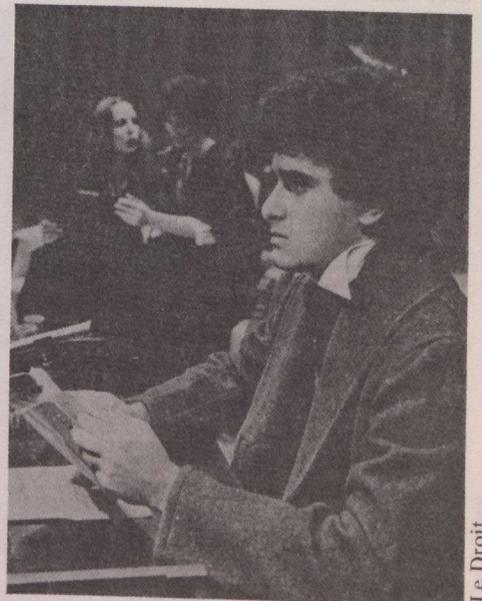
Émile Nelligan, "poète maudit"

L'oeuvre d'Émile Nelligan a inspiré un spectacle produit par le théâtre de la Villanelle, à Ottawa.

"Voilà un bel hommage au grand poète québécois, celui qui s'est tu avant d'avoir 20 ans", écrit Murray Maltais dans le quotidien *Le Droit*.

Le spectacle présente des oeuvres de l'auteur du *Vaisseau d'or*, tantôt jouées, tantôt récitées. S'y ajoute des interprétations de Micheline Scott de quelques poèmes mis en musique par Claude Léveillé.

Le décor, poursuit M. Maltais, "évoque ces salons bourgeois de la fin du siècle dernier. Dans un coin, le comédien Roch Lafortune y incarne avec justesse le poète-adolescent, vêtu d'une redingote. La ressemblance s'avère frappante avec la photographie autographiée de Nelligan, reproduite lors de chaque événement théâtral ou littéraire rappelant l'homme et l'oeuvre".



Roch Lafortune dans le rôle de Nelligan.